

river parmi ces hommes de guerre qui traitent les gens de campagne avec peu de courtoisie , et sympathisent difficilement avec le merveilleux en veste de bure. Le plus prudent pour lui est d'éviter ces bandes que le général philosophe , le père *la Pensée* , Catinat , attend de l'autre côté des Alpes pour joindre le laurier de Marseille à celui de Staffarde. Il fuit donc , et revient à Lyon s'excuser sur une trop juste frayeur d'avoir interrompu son voyage si près de son terme.

N'est-ce que cela ? On lui rend le courage par de bonnes lettres de recommandation. Son escorte d'exempts et d'archers le ramène au camp des Sablons , où il obtiendra au besoin main-forte contre les mauvais plaisants et les perturbateurs des opérations de justice. Mais cette fois il venait trop tard ; les assassins étaient hors du camp. Il passe outre ; il va jusqu'à Beaucaire , semant tout le long de sa route les prodiges , reconnaissant toujours avec une infallible précision et les logis , et les lits , et les tables , et les chaises , et les pots , et les verres , et tout ce qui avait subi le contact des criminels. A Beaucaire , des traces qui s'écartent d'un embranchement commun lui apprennent qu'ils se sont séparés. Que faire ? Il s'attache à celle qui paraissait causer à sa baguette le plus de courbure ; et l'on vit bien quelques instants après que ce signe avait son importance ; car , dès qu'on fut arrivé devant la porte d'une prison de la ville , une fièvre plus ardente s'allume dans les veines du Dauphinois , le coudrier est près de se rompre dans ses mains à force de fléchir , l'esprit qui tourmentait autrefois la Pythonisse semble l'inspirer , et l'œil en feu , la poitrine haletante , il déclare très-affirmativement que la prison renferme l'un des meurtriers. Quinze prisonniers qui s'y trouvaient sont soumis l'un après l'autre à la redoutable auscultation de la baguette. Celui qu'elle dénonce comme le coupable , c'est un bossu mis sous les verroux depuis une heure pour un petit larcin.

Le bossu fut conduit à Lyon ; on lui fit son procès.

Restaient les deux complices qu'Aymar se croyait égale-